

ENQUÊTE

Décoder l'actu laïque et religieuse

Vous avez suivi une formation délivrée par l'association ENQUÊTE (agrée par l'Education Nationale et lauréate "La France S'engage"), experte en éducation aux faits religieux et à la laïcité.

Avec cette Weblettr mensuelle "Décoder l'actu laïque et religieuse", nous vous proposons de continuer à vous informer :

- > sur les questions de laïcité et de religion
- > sur les outils, les méthodes, les actualités en rapport avec l'éducation des plus jeunes à ces sujets, et avec la formation de leurs éducateurs.

Weblettr n°15 - Avril 2018

ACTUALITÉ



L'ascension céleste, en islam... et dans les autres monothéismes

Les religions ont leur géographie, en partie concrète, en partie symbolique et mythique, quand elles entendent la "terre", le "ciel" et le monde souterrain ("enfens") comme les images de différents niveaux de réalité, métaphysiques, en rapport avec le divin. Ainsi, dans la plupart des traditions, dont les monothéismes, le ciel est associé au divin ; soit, chez ces derniers, à Dieu et à son entourage (anges, saints...). Et l'on y trouve divers récits d'"ascensions" de personnages importants. Les plus connues de ces "montées au ciel", temporaires ou définitives ? Celles du prophète Elie dans la Bible, de Jésus-Christ (cf. "Question d'enfants" ci-dessous), de la Vierge Marie (on parle alors d'"assomption") et du prophète Mohammed dans le Coran (cf. notamment la sourate 17, titrée "Le voyage nocturne").

Le 10 mai prochain, la grande fête catholique de l'Ascension va ainsi bientôt célébrer ce départ céleste de Jésus ressuscité vers "Dieu-le-Père", en suivant de peu une grande fête musulmane commémorant quant à elle l'ascension (*Mirâj* en arabe) du prophète de l'islam vers Dieu, puis son retour vers les hommes. D'après la tradition, cette élévation "mystique" (c'est-à-dire concernant le chemin intime vers Dieu et sa rencontre) de Mohammed fait suite à son "voyage nocturne" (*Isra'*) de La Mecque à Jérusalem, accompli sur la monture surnaturelle nommée Bouraq. Autrement dit, l'une de ses expériences spirituelles les plus extraordinaires et marquantes, traditionnellement située du 27 au 28 rajâb (7^e mois de l'année musulmane). Sous le nom arabe de *Lailat al Isra wa al Miraj* ("la nuit du voyage et de l'ascension"), cet événement est fêté à cette date du calendrier musulman, soit du 12 au 13 avril en 2018. Date qui change chaque année dans le calendrier commun (solaire), du fait du décalage existant entre lui et le calendrier islamique (lunaire).

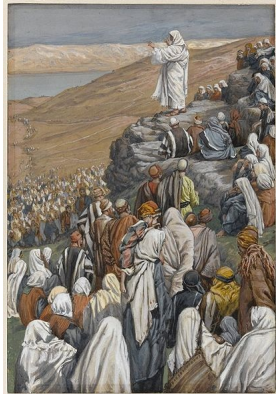
L'une des scènes les plus connues de cette merveilleuse équipée nocturne ? La discussion de Dieu avec Mohammed, le premier demandant d'abord à ses disciples de prier cinquante fois par jour, et le prophète argumentant à plusieurs reprises pour faire baisser ce nombre, excessif pour des humains limités, et finalement stabilisé à cinq par jour. *Lailat al Miraj* est en cela l'occasion de fêter l'institution du deuxième pilier de l'islam, la prière quotidienne (*salat*). Autre point-clé de ce récit : l'envolée de Mohammed vers les cieux depuis un rocher situé sur la colline du Mont du Temple, à Jérusalem. Un lieu déjà sacré pour juifs et chrétiens, devenu de ce fait troisième lieu le plus saint de l'islam, l'emplacement étant marqué par le fameux Dôme du Rocher, tout près de la mosquée Al-Aqsa.

Durant cette fête, tout ou partie de la nuit, des fidèles prient, lisent le Coran, enseignent et commentent ce récit du *Miraj*, très riche en symboles et épisodes divers, tout comme en variations et interprétations multiples depuis des siècles. Souvent, on rassemble les enfants et les jeunes pour les en instruire, puis partager

un repas festif ou des friandises. Enfin, dans certaines régions de culture musulmane, des maisons et même des rues sont décorées et illuminées tout au long de cette nuit spéciale.

Plus d'info

QUESTIONS D'ENFANTS



"Jésus est le prophète des chrétiens ?"

Léo, 10

ans

Comme souvent en matière de faits religieux, la réponse à cette question demande de choisir avec soin et précision les mots employés. Tout d'abord, expliquons ce terme de "prophète", qui vient d'un mot grec évoquant l'idée de "parler avant, devant..." mais aussi "à la place de...", et en l'occurrence, de Dieu. Si l'on va au plus simple, un prophète est donc quelqu'un qui est inspiré par Dieu et transmet sa parole, comme un messenger ou un "porte-voix" ; ce qui lui permet notamment d'interpréter les événements présents et d'annoncer ceux à venir ("parler avant") en s'exprimant "devant" les hommes. Présente dans le judaïsme, le christianisme et l'islam, cette notion y désigne globalement les mêmes personnages bibliques et/ou coraniques, à quelques exceptions près. Voici les principales...

Tout d'abord, juifs, chrétiens et musulmans reconnaissent comme "prophètes" ceux qu'ils voient comme les "pères fondateurs" du monothéisme, à savoir Abraham, Isaac et Jacob ; mais juifs et chrétiens les appellent le plus souvent "patriarches" plutôt que "prophètes", à la différence des musulmans. Ces derniers ajoutant à cette liste le fils aîné mais illégitime d'Abraham - nommé Ismaël -, considéré comme l'ancêtre des Arabes, alors que le Coran mentionne aussi d'autres prophètes arabes non cités par la Bible. Chez juifs et chrétiens, cette fois, le terme "prophète" est habituellement utilisé pour désigner des figures bibliques (tels Samuel, Isaïe, Elie...) évoquées à partir du Livre de Josué, et en particulier dans la seconde grande section de la Bible hébraïque (*Tanakh*), appelée justement "Les prophètes" (*Neviim*).

Au *Tanakh* qu'ils appellent "Ancien Testament", les chrétiens ajoutent leur "Nouveau Testament". Ce recueil contient plusieurs livres écrits en grec et centrés sur la figure d'un homme juif du 1er siècle nommé Yeshua (littéralement : "Dieu sauve"), prénom vraisemblablement prononcé "Yeshu", puis "Iésous" en grec, et finalement "Jésus" dans les langues européennes. Or, pour ses disciples juifs, ce Jésus est le Messie annoncé justement par le *Tanakh* : "l'Envoyé de Dieu" qui a reçu "l'onction sainte", ce qui se dit "*christos*" en grec. Minoritaires, les juifs pour qui Jésus est ainsi le "Christ" seront peu à peu appelés "chrétiens", alors que pour la plupart des autres juifs, demeurant tels, Yeshu n'est pas le Messie.

Et c'est là-dessus, pour l'essentiel, que juifs et chrétiens vont se séparer. Surtout que ces premiers chrétiens - qui vont peu à peu s'ouvrir à des non-juifs, à terme les plus nombreux - disent que Jésus-Messie, "Jésus-Christ", est ressuscité le dimanche de la fête de *Pessah* durant laquelle il a été crucifié à Jérusalem. Ils ajoutent également qu'il est le "Fils de Dieu", et, plus tard, qu'il est Dieu lui-même fait homme. Inacceptable pour le judaïsme, cette croyance va devenir centrale pour le christianisme. Selon ce dernier, Jésus est donc bien plus qu'un prophète - un homme à qui Dieu parle - puisqu'il est à la fois "vrai homme et vrai Dieu". Sous le nom de "Jésus-Christ", l'homme Jésus a ainsi particulièrement marqué l'histoire de l'Occident, longtemps très majoritairement chrétien. N'y compte-t-on pas le temps à partir de la date approchée de sa naissance, l'an 1 de notre calendrier ? Mais hors de ce contexte calendaire, l'expression "Jésus-Christ" est chrétienne et confessionnelle ; les historiens préfèrent donc dire simplement "Jésus" quand ils évoquent cet homme, dont nous ne savons presque rien de précis, de certain, si ce n'est qu'il a existé.

N'étant un prophète ni pour les juifs, ni pour les chrétiens, c'est finalement dans l'islam que Jésus est vu comme un prophète, d'ailleurs l'un des plus importants, nommé dans le Coran "Issa" (qui pourrait venir de "Iésous", en grec ?). S'il est bien le Messie pour les musulmans, et né de la vierge Maryam par l'action d'un "souffle de Dieu", il n'est qu'un homme, certes d'une très grande sainteté, mais n'est pas Dieu ni "associé à lui" et n'est pas non plus mort sur la croix, ni donc ressuscité. Telles sont les principales différences entre musulmans et chrétiens à son sujet. Dernière précision : tous les Arabes ne sont pas musulmans, et depuis 2000 ans, beaucoup ont été ou sont chrétiens. Et ceux-ci, dans leur langue, appellent Jésus "Yasû", prononciation qui pourrait venir du "Yeshu" hébreux.

Plus d'info



"Croire et savoir, Napoléon, sa brosse à dents et les médicaments..."

Accueillie dans une classe de CM2 d'une école de la banlieue parisienne, ENQUÊTE y lance un projet sur la laïcité et les faits religieux. L'occasion d'accompagner les élèves vers une meilleure différenciation entre croire et savoir...

[Lire la chronique](#)

VOS APPORTS, VOS QUESTIONS...

Si vous voulez partager votre expérience sur notre sujet, ou si vous avez des questions, commentaires, suggestions, n'hésitez pas à nous les envoyer à :

eric.vinson@enquete.asso.fr

Nous les aborderons dans les prochains numéros de cette weblettre.

ENQUÊTE
20, rue du Terrage
75010 PARIS
www.enquete.asso.fr

